



Nº 19: Octubre 2019

Artikutzako ttanttak

Artikutzako ttanttak

Index

INTERVIEW	3
DÉCOUVRIR	5
Gestion de la forêt	5
Vers une forêt mature	6
ARTIKUTZA EN IMAGES	7
DEPUIS LES ENTRAILLES	8
À COLLECTIONNER	10
Prunus avium	10
AU COIN DU FEU	12
GALERIE D'IMAGES	12

INTERVIEW

Ingénieure des Eaux et Forêts, habituée à parcourir et à travailler dans la zone du nord de la Navarre, Ana Ariz Argaya a occupé le poste de directrice de l'équipe qui a réalisé l'aménagement forestier d'Artikutza. Nous la recevons aujourd'hui afin qu'elle nous explique en quoi consiste sa profession et quelle est son importance en matière de durabilité des forêts.

Comment allez-vous Ana? C'est un plaisir de vous recevoir. Tout d'abord, pouvez-vous vous présenter et nous expliquer quels sont vos rapports avec la montagne en général et avec Artikutza en particulier ?

En 2009, le Gouvernement de Navarre a lancé un appel d'offre sur la rédaction du projet d'Aménagement forestier du Site d'Importance Communautaire (SIC) d'Artikutza. La société EKILAN, a remporté cet appel d'offre, se chargeant ainsi de la rédaction des deux documents.



Mesures de pin a Artikutza. Photo: Ana Ariz.

Nous sommes intéressés par l'idée d'aménagement forestier, un concept qui passe plutôt inaperçu. Pouvez-vous nous expliquer en quoi il consiste et comment il est réalisé?

Le projet d'aménagement forestier est un document qui présente l'étude de la montagne et une proposition de gestion (avec des actions concrètes) aussi bien temporaire que spatiale pendant une durée déterminée, pour atteindre les objectifs définis par celui-ci. Il doit être garant de la durabilité, la conservation, la gestion et le déroulement de ceux-ci.

En fait, beaucoup de ceux qui viennent a Artikutza ont l'impression que la forêt se trouve dans un état plutôt chaotique ; beaucoup de bois mort par terre et une forêt à l'état semi-sauvage...Y-a-t-il une explication technique?

À Artikutza, la gestion des actions se focalise sur les masses issues de repopulations artificielles. Sur les masses de hêtraies autochtones, on n'a pas prévu d'effectuer des actions de coupe. C'est la raison pour laquelle, suite à des phénomènes climatologiques et étant donné que la plupart des masses se composent de pieds très âgés, des arbres tombent par terre. Dans d'autres montagnes, les propriétaires de ces arbres utilisent leur bois ou les vendent. Cependant, à Artikutza, on a décidé que, la plupart du temps, ces arbres restent sur le terrain. Ce bois mort sur le sol est, contrairement à ce que l'on peut penser, essentiel dans le cycle de nutriments de la forêt et sert de refuge, de lieu de reproduction ou d'hibernation à de nombreux chiroptères forestiers, reptiles, insectes, rapaces nocturnes, invertébrés et bien d'autres encore. Par conséquent, une forêt avec du bois mort par terre n'est pas, comme nous pourrions le croire, une forêt laissée à l'abandon. Ce bois a une importance fondamentale.



Mesures du diamètre des arbres. Photo: Ana Ariz.

Alors, quels sont les avantages ou les inconvénients que pourrait avoir l'aménagement forestier sur une zone forestière comme Artikutza?

L'aménagement forestier ne peut avoir que des avantages sur toutes les zones de montagnes, ce qui est aussi le cas d'Artikutza. Cela est essentiel, tout d'abord pour savoir de quoi sont faites nos forêts. Quelles sont les espèces qui les composent, quels sont les types de masses que l'on y trouve, quelles sont leurs particularités, les sols, les rivières et les ruisseaux, la faune et tout ce qui a de l'importance. En deuxième lieu, et une fois que nous aurons fixé les objectifs visés, que nous puissions établir les actions à réaliser avec une planification ordonnée et toujours à partir des principes indispensables de durabilité et de conservation. Des actions de coupes, d'améliorations, de préservations, d'études, etc.

Quels sont, en général, les critères techniques les plus importants en matière de conservation ? Est-ce que l'on poursuit cette ligne à Artikutza?

Actuellement, Artikutza est une « Zone Spéciale de Conservation », fait partie du « Réseau Natura 2000 » et dispose du Plan de Gestion, le tout adopté par le Décret Foral 264/2015. Ce Plan de Gestion propose des mesures actives et préventives pour garantir l'état de conservation des habitats naturels, des espèces, des processus écologiques et des éléments naturels et

culturels existant dans la zone. L'accomplissement de ce Plan de Gestion est la garantie maximale pour que la conservation soit adéquate.

En tant que gestionnaire ou consultante, pensez-vous qu'Artikutza se trouve dans un état ou une situation comparable à d'autres zones ? Connaissez-vous une zone dont l'objectif principal est également la conservation mais qui travaille à partir d'autres types de critères ?

Le cas d'Artikutza est spécial, car son propriétaire, la Mairie de Donostia-Saint Sébastien, a fortement misé sur sa conservation et sur la « non-intervention » au niveau des masses naturelles. En Navarre, la plupart des propriétaires des montagnes, aussi bien communales que privées, cherchent un équilibre entre la gestion et la conservation, et obtiennent des revenus de la vente du bois issu, aussi bien de masses naturelles que de repopulation. Or, à Artikutza on n'intervient que pour des coupes au niveau des masses de repopulation. La Mairie a également décidé de ne pas ouvrir de nouvelles infrastructures pour extraire le bois, on ne peut donc pas couper des masses de bois sans accès. C'est une décision inhabituelle, en tout cas personnellement, je n'en connais pas de similaires.

DÉCOUVRIR

Gestion de la forêt

La gestion forestière qui réalisée à Artikutza n'a pas pour but d'obtenir un bénéfice économique mais d'améliorer la structure forestière de la forêt. L'objectif principal est d'obtenir une forêt naturelle et parfaitement structurée, avec des arbres d'âges différents (jeunes, matures et vieux) qui soit durable dans le temps, sans avoir besoin de notre aide.

Bien que les forêts d'Artikutza offrent un aspect sauvage où l'intervention de l'homme semble n'avoir jamais eu lieu, rien n'est plus loin de la réalité. Il y a 100 ans, la forêt était complètement exploitée, il y avait des arbres étêtés qui étaient utilisés pour l'obtention de charbon, et c'est à peu près tout. Après l'avoir achetée, la Mairie procéda à la repeupler avec des espèces à croissance rapide et à favoriser la régénération naturelle des espèces propres de l'endroit. C'est pourquoi on pourrait dire que les hêtraies actuelles se composent d'arbres âgés (les arbres étêtés qui subsistent encore) et les arbres relativement jeunes, qui se sont développés au cours des 100 dernières années. Il manquerait donc, dans cette succession, des arbres intermédiaires.



Une hêtre toujours debout.



Débris végétaux dans le sol.

Les actions qui sont réalisées actuellement visent essentiellement à éliminer les espèces introduites pour laisser la place à la forêt autochtone. Cependant, dans la plupart des cas on ne réalise pas de plantations après une coupe. Une grande partie de la zone d'Artikutza est une forêt excessivement dense dans laquelle il est conseillé d'ouvrir des clairières pour créer des habitats différents. On

permettra ainsi à la nature de suivre son cours et à l'espèce la plus adéquate de coloniser la clairière que l'on ouvre.

En réponse à des besoins spéciaux, on est intervenu pour aider certaines espèces d'intérêt qui se trouvaient en état de grande vulnérabilité. C'est le cas des ifs. À Artikutza il existe des ifs âgés de presque 500 ans. Avec le processus de régénération de la forêt des 100 dernières années, ils sont restés entièrement à l'ombre de la hêtraie et leur vigueur, leur croissance et leur fructification ont été considérablement ralenties. Après avoir étudié leur cas, on a procédé à libérer certains de ces ifs afin de voir comment ils réagissaient. On a donc coupé les hêtres qui les couvraient. Dans la plupart des cas il y a eu une croissance importante des jeunes pousses et feuilles. On est également en train de travailler à l'amélioration de la reproduction qui était très déficiente. Pour cela, on a semé des espèces d'arbustes fruticuleux afin d'attirer la faune, notamment des oiseaux qui améliorent la germinabilité des graines et les dispersent.



Une bonne cachette dans l'arbre.

Vers une forêt mature

La forêt mature n'est pas une forêt qui, comment dire, prend de l'âge... Il y a certes un certain rapport avec la durée de vie de la forêt mais c'est surtout un concept qui nous sert à définir un type de forêt très intéressant, riche d'un point de vue naturel tout en étant rare. Plusieurs critères doivent être remplis pour dire que nous sommes en présence d'une forêt mature : un minimum de superficie, l'absence (longtemps) de l'intervention de l'homme et la présence d'arbres de tout âge (ce qui n'est pas le cas dans les forêts conçues pour l'industrie du bois. Il y a bien sûr des vieux arbres, le bois mort), aussi bien sur pied que par terre est abondant...

On parle de ce type de forêts, aussi bien du point de vue technique que naturel, notamment pour la grande valeur qu'elles apportent en matière de biodiversité. En fait, on utilise également comme indicateurs de maturité, la présence de certaines espèces (certaines menacées) : pic meuniers, scarabées, mousses et lichens,... à Artikutza on en trouve certaines d'entre elles. Nous pouvons affirmer que petit à petit, la plus grande partie de la gestion réalisée au cours des 100 dernières années est en train de donner ses fruits et certaines zones remplissent les caractéristiques de forêts matures, berceau de biodiversité.

Pour de plus amples informations sur les forêts matures voici les liens de certaines initiatives :

- <http://www.trasmochos.net/>
- <http://www.redbosques.eu/>
- <http://www.arbolesviejos.org/>

ARTIKUTZA EN IMAGES



DEPUIS LES ENTRAILLES

Antonio Zavala reprend deux passages qui ont eu lieu à Artikutza dans le livre Juan eta Pello Zabaleta bertsolariak (bilduma, 1967, Auspoa). Les vers d'Elamako mendiin (Dans la montagne d'Elama) sur le passage appartiennent à Pello Zabaleta, et se situent à une époque à laquelle lui et son frère Juan travaillaient à Artikutza. Les deux frères étaient d'Errenteria et les autres travailleurs étaient de Goizueta et d'Aranaz.

Dans le livre on raconte que Pello, qui était le plus jeune, était chargé de préparer les repas. Ils se levaient à six heures du matin et travaillaient jusqu'à huit heures du soir. Soupe à l'ail pour le petit déjeuner et de nouveau au travail jusqu'à midi. Pour déjeuner, des haricots (sans sauce) comme entrée, et du chorizo, du fromage ou ce que chacun avait amené, comme plat. Le dessert se composait de la sauce des haricots. Ensuite, de nouveau au travail jusqu'à 6 heures du soir. C'était l'heure du dîner, la même chose qu'à midi mais avec du pain et du vin, qu'ils payaient conjointement. Le salaire était de treize réals par jour.



*Egur hat amilduta
gaur jo dit eltzian,
gutxinez amar metroz
juan da airian;
gero mendiyak bera
biraje luzian,
ni atzetik segika,
eltzia aurrian,
errekan billatu det
arkaitza tartian.*

Un tronc qui s'est effondré est tombé sur le chaudron, et a fait un bond de dix mètres de haut ;
Ensuite il a longtemps roulé sur le versant de la montagne et moi je le suivais, et le chaudron roulait devant, finalement, je l'ai retrouvé dans le ruisseau, parmi les roches.

*Kilometro erdi bat
egiñ det korrika,
zuek amildutako
eltziaz segika;
farrez egon zerazte
neri atzetika,
bañan gerora etzan
orlako pozika,
gaur amarrak artian
etzan gosairika.*

J'ai parcouru un demi kilomètre, derrière le chaudron que vous avez fait tomber ;
Tour le monde riait en voyant ce spectacle, mais peu après les rires ont cessé, car il était dix heures et il n'y avait pas de petit-déjeuner.



Une colline d'Artikutza.

*Gosal onduan utzi zituzten
erropak orbel gañian,
ni iturrira bajatu nitzan
egarritu ziranian;
arrantxeritik sua juango zan
aize-kolperen batian,
ni berriz bueltan etortzerako
geienak erriak zian.*

Ils avaient laissé leurs chemises sur
les buissons, près du feu où
mijotait le déjeuner.
Moi je suis allé chercher de l'eau à
la fontaine car ils avaient soif :
Un coup de vent a fait que le feu
s'envole, et lorsque je suis revenu
a plupart du linge avait brûlé.

*Eguaiziak ekartzen ditu
askotan naigabe txarrak,
lengo batian ekusi ditut
amar t'erditan ederrak;
orbel gañian zeuden erropak
erre ditu su ta garrak,
brusarik gabe gelditu dira
Aranaz ta Goizutarrak.*

Le vent du sud provoque
souvent des incidents,
comme celui qui est arrivé
un jour, vers dix heures et
demie ;
Le feu a brûlé les chemises
qui séchaient, étendues sur
les buissons.
Aranaztar et Goizuetarras
n'ont plus de chemises.



La ville.

Le livre est disponible en ligne sur la web d'Euskaltzaindia:

http://www.euskaltzaindia.net/dok/iker_jagon_tegiak/auspoa/10630.pdf

Et on peut en savoir plus au sujet des deux frères Zabaleta dans bertsozale :

<https://bdb.bertsozale.eus/>

À COLLECTIONNER

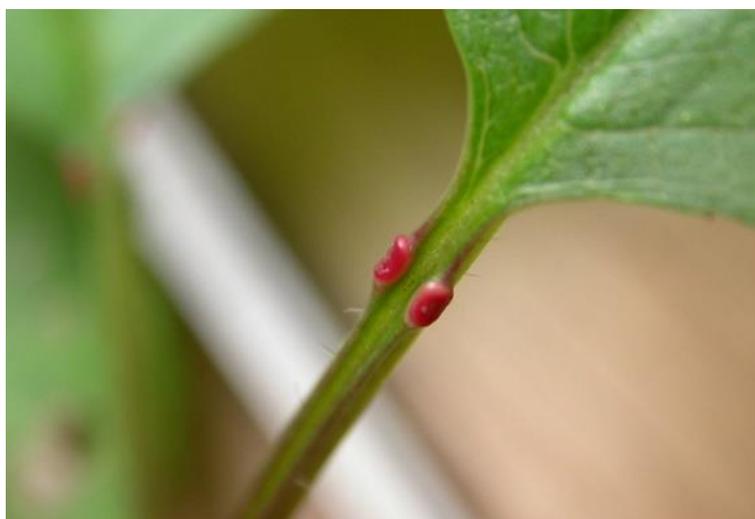
Prunus avium

Description et caractéristiques physiques

Le cerisier est un arbre haut et élancé qui peut atteindre, à l'état naturel, 30 mètres de haut. Arbre caduc, robuste et au feuillage abondant. Son écorce est très caractéristique, lisse et grise chez les exemplaires jeunes, qui développe des marques ou stries horizontales typiques chez les adultes, qui permettent de le reconnaître facilement. Les feuilles sont simples, alternes, serrées et terminées en pointe fine avec une queue très longue dotée de deux glandes rougeâtres ou noirâtres, proches de la lame de la feuille. Elles mesurent entre 6-15 cm de long et 3-8 cm de large. En automne, elles passent du vert à l'ocre, de l'orange au rouge et sont facilement reconnaissables parmi les différentes espèces de la forêt. Les fleurs sont blanches et poussent par groupes de 2-8 unités. Leur floraison a lieu au printemps précoce, lorsque les autres arbres n'ont pas encore de feuilles, ce qui rend également les cerisiers visibles de très loin.



Écorce. Photo: Hans-Martin Scheibner (CC BY-SA 3.0). www.ritmenatura.cat



Glandes foliaires. Photo: André Abrahami (CC BY-SA 2.5). www.ritmenatura.cat

jonchent souvent le sol.

Écologie et distribution

On trouve le cerisier dans presque toute l'Europe, l'Asie de l'ouest et l'Afrique du nord. C'est une espèce d'arbre considérée comme autochtone, mais du fait que sa culture est très répandue et qu'il devient facilement sauvage sa distribution réelle est beaucoup plus vaste.

Dans la Péninsule Ibérique c'est une espèce considérée du nord. Elle est fréquente dans les forêts humides comme espèce qui accompagne hêtres, chênes, châtaigniers, etc. Elle est vulnérable à la sécheresse et a parfois été associée à des cours d'eau. Dans le sud elle recherche les zones les plus

Le fruit est comestible et très apprécié. Les cerises sont une ressource alimentaire très importante pour de nombreux animaux sauvages et bien qu'elles soient moins sucrées que celles qui sont cultivées, elles sont riches en vitamines et en sels minéraux. Le fruit est charnu et possède un noyau à l'intérieur. En mûrissant, les cerises deviennent brillantes et lisses, de couleur rouge intense, avec des tonalités qui vont du jaune au rouge foncé ou au marron presque noir. Elles pendent deux par deux, fixées par une longue queue. En mûrissant, à la fin du printemps, elles

montagneuses et humides. En fait, elle pousse depuis le niveau de la mer jusqu'à 1.500 mètres, environ, et peut même aller jusqu'à 2.000 mètres à Sierra Nevada. Elle est indifférente au soustrait, à condition que les sols soient bien développés.

À Artikutza il est fréquent de voir des pieds isolés ou des petits groupes parmi les chênes et les hêtres. Cette espèce est facile à reconnaître grâce à sa magnifique floraison printanière qui les rend visibles de loin, avant que les feuilles de leurs voisins aient poussé.



Cerises. Photo: Steffen Pröbldorf (CC BY-SA 3.0). www.ritmenatura.cat



Feuille de cerisier.

Usages et curiosités

Le cerisier sauvage est à l'origine de toutes les variétés de culture

et il est également utilisé comme porte-greffe pour sa rusticité. La grande valeur gastronomique du fruit est à l'origine de son expansion dans toutes les zones tempérées du monde, en commençant par les Grecs et les Romains qui l'on largement répandu dans le bassin méditerranéen.

C'est un arbre qui est également utilisé en jardinage, pour la beauté de sa floraison. Il existe un grand nombre de variétés spécialement conçues à cet effet.

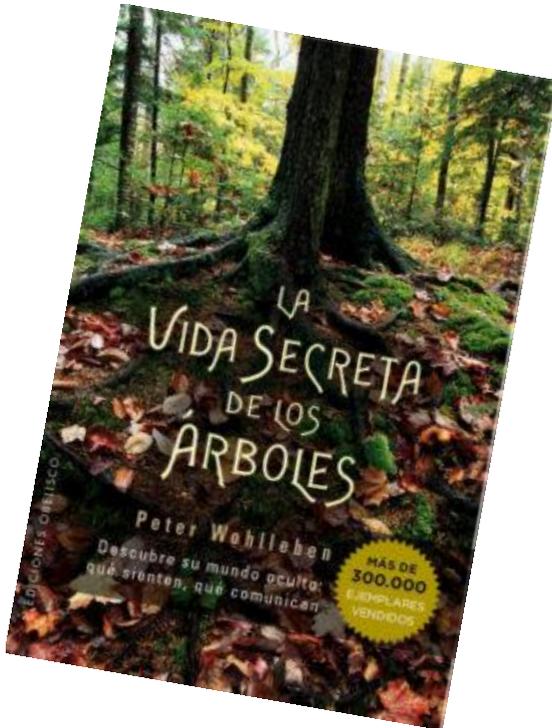
Son bois est, quant à lui, probablement l'un des plus appréciés en ébénisterie, en raison de sa belle couleur rouge et de sa dureté. Il est utilisé pour le mobilier et les instruments, entre autre.



Cerisier en fleurs Photo: Benjamin Gimmel (CC BY-SA 3.0). www.ritmenatura.cat

AU COIN DU FEU

La vie secrète des arbres



Peter Wohlleben a vendu plus de 300.000 exemplaires de ce livre édité en 2015. L'origine du livre se base sur les observations de l'auteur, comme garde forestier dans la commune allemande de Hümmel. Un peu las de la routine et des obligations d'un travail basé sur l'exploitation, son inquiétude et sa passion de la nature l'ont petit à petit poussé à observer la forêt en profondeur et à percevoir ses lents changements, loin de la vitesse et de l'immédiateté auxquelles nous sommes confrontés, ce qui est presque unimaginable pour la plupart d'entre nous.

Le livre parle de ses connaissances et ses expériences personnelles qu'il mêle à certaines découvertes scientifiques en la matière, réussissant ainsi à transporter le lecteur au plus profond de la vie des arbres : leur capacité de communication, leur solidarité envers leurs congénères, leur vie en société...

GALERIE D'IMAGES

Si vous souhaitez partager avec nous des photos curieuses ou que vous aimez particulièrement, prises à Artikutza, envoyez-nous les à artikutzanatura@donostia.eus! Envoyez aussi votre nom et prénom, le lieu où les circonstances qui entourent la photo et donnez-lui un titre.



Clathrus archeri. A. Santana



Craterellus cornucopioides, A. Santana

Si vous souhaitez recevoir le bulletin « Artikutzako Ttanttak », envoyez vos coordonnées (nom, prénom et adresse e-mail) à : artikutzanatura@donostia.eus et vous le recevrez par courrier électronique.

Vous pouvez aussi vous mettre en relation avec nous si vous souhaitez faire une activité quelconque ou simplement vous informer;

Telf.: 620 337 875



Traces de sanglier. A. Santana



Papirus mukis au champ. E. Ruiz



Champignons. E. Ruiz.



Et plus de champignons. A. Santana



Donostialdea de Bianditz. A. Santana



Visiteurs à la sortie du centenaire. E. Ruiz

Et nous avons également fait ses débuts de nouveaux signes



Pour les chemins...

... et l'actualisation des cartes.





DONOSTIA
SAN SEBASTIÁN
Ingurumena
Medio Ambiente

